



Franck Krawczyk, le pur de la « musique impure »

Des genres ? Des frontières musicales ?
Avec ce compositeur-là ? Vous rigolez...

Contemporain

Le 6 février 2010, Franck Krawczyk joue de l'accordéon dans le métro à la station Champs-Élysées-Clémenceau. Le compositeur quadragénaire aurait-il touché le fond, vingt ans après être entré dans le métier tambour battant par une commande du Festival d'Automne en lien avec les commémorations du bicentenaire de la Révolution française ?

Nullement. Cette apparition dans un couloir anonyme n'est pas le signe du déclin mais la marque d'un épanouissement. Franck Krawczyk est parvenu à inscrire sa musique dans la vie de tout un chacun et à en faire une passerelle pour accéder à des lieux consacrés à l'art. Et cette pièce diffusée en boucle dans le métro est, en fait, le prologue d'une œuvre de vaste dimension, interprétée un peu plus tard dans la soirée sous la verrière du Grand Palais, au centre de l'installation conçue par Christian Boltanski pour la Monumenta 2010.

Franck Krawczyk, né en 1969, n'en est pas à son coup d'essai avec le plasticien iconoclaste. Ensemble, ils ont déplacé maintes montagnes institutionnelles, à l'instar du Théâtre du Châtelet qu'ils ont investi en 2005 pour une série de *Pleins Jours* où l'action musicale se déroulait dans la cuisine, dans les coulisses ou dans les balcons de la salle. Le compositeur est aujourd'hui en résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale dont les préoccupations entrent en résonance avec les sien-

nes.

« *L'équipe qui dirige le lieu tient à ce que le rapport du public avec le théâtre ne se limite pas au simple fait d'acheter un billet mais qu'il se développe dans une manière beaucoup plus fine de trouver sa place* », se réjouit Franck Krawczyk. Par le biais de conférences et de projets didactiques mais aussi par la préparation d'un concert.

De l'école primaire à la maison de retraite, toute voix qui désire se faire entendre peut désormais intégrer un chœur qui se produira sur scène en fin de saison. Après deux rencontres, qui ont attiré plus d'une centaine de candidats, le compositeur est enthousiaste. Il en est déjà à adapter des partitions jadis montées avec l'ensemble Accentus, le nec plus ultra de la pratique chorale en France. Sans rechercher, bien sûr, l'excellence technique avec des chanteurs qui ne savent pas lire la musique, l'essentiel étant pour lui de travailler « *avec l'oreille et le vécu d'être sensibles* ».

Avant ce « manifeste », trois concerts vont rythmer la programmation du théâtre sous l'impulsion militante de Franck Krawczyk. « *Je défends l'idée de musique impure* », lance le compositeur qui a trouvé sa voie au contact d'un metteur en scène (Peter Brook), d'un plasticien (Christian Boltanski) et d'un danseur (Emio Greco), c'est-à-dire en sortant d'un monde strictement musical à l'intérieur duquel il préconise également l'abolition des frontières.

Démonstration le 28 novembre à Saint-Quentin-en-Yvelines à l'oc-

casion d'un premier rendez-vous intitulé *Repetitio*, du nom d'un cycle de Krawczyk. Outre le compositeur au piano, on y entendra un

**De l'école primaire
à la maison de retraite,
toute voix qui désire
se faire entendre peut
désormais intégrer
un chœur**

corniste prodige (David Guerrier), une violoncelliste d'exception (Sonia Wieder-Atherton) et... un groupe de rock emmené par le batteur Raphaël Aboulker. La rencontre de ce dernier avec le maître d'œuvre du concert a provoqué quelques révélations croustillantes. Le musicien « contemporain » a eu la surprise de découvrir dans une composition du « rocker » un passage évoquant à s'y méprendre l'une de ses propres pièces. Quant à Raphaël Aboulker, il fut bien près de crier au plagiat après avoir entendu le thème d'un morceau pour cor écrit par Robert Schumann... en 1849.

Supprimer les frontières entre les musiciens de provenances éloignées constitue un credo que Franck Krawczyk entend dorénavant défendre au Conservatoire national de Lyon, où il enseigne la musique de chambre. Le premier concert de sa résidence francilienne y sera redonné le 14 décembre sous l'enseigne édifante de « Métamorphoses ». ■

PIERRE GERVASONI

Repetitio de Franck Krawczyk Le
28 novembre à 20 h 30 au Théâtre de
Saint-Quentin-en-Yvelines
Tél 01-30-96-99-00